

VOIX



Qui
aujourd'hui,
s'intéresse
encore au
diable ?

Stefan Driess
**Qui est réellement
Satan ?**



Silvia Böhm
**Dans les griffes
de l'ennemi**



Walter Pistulka
**Voir dans le monde
invisible !**

Qui aujourd'hui, s'intéresse encore au diable ?

- 4 René Batoul ; Martinique ; France.

Un chemin tout tracé !



- 5 Stefan Driess ; Manchester ; Angleterre.

Qui est réellement Satan ?



- 9 Jean-Pierre Witzmann ; Berlin ; Allemagne.

La vision vit



- 10 Silvia Bôhm ; Hallstadt ; Allemagne.

Dans les griffes de l'ennemi !



- 18 Walter Pistulka ; Vienne ; Autriche.

Voir dans le monde invisible



Chers lecteurs,

Ce nouveau numéro de Voix est consacré à celui qui s'acharne à brouiller et même briser les relations humaines : Satan.

Parler de Satan peut paraître suranné. L'image populaire véhiculée depuis le Moyen-âge nous le montre devant des flammes avec une grande queue et des cornes, tenant à la main une fourche. Dans la pensée de beaucoup de nos contemporains il est un être imaginaire, une sorte de légende que nous utilisons pour faire peur ou pour justifier les croyances superstitieuses. A quelqu'un qui lui disait que le diable n'existe pas, le réformateur Martin Luther a répondu : « Commence à lui résister et tu comprendras très vite qu'il existe ». Si l'on se réfère aux écrits bibliques parlant de ce personnage, on découvre qu'il avait été créé pour exercer une fonction importante dans la hiérarchie céleste, d'où son nom de Lucifer, qui signifie celui qui porte la lumière. On peut lire également que cette position élevée l'a entraîné dans l'orgueil et la révolte. Il est devenu le chef d'une rébellion contre le créateur, mais son coup d'état ayant échoué, il fut destitué de son rang. Depuis lors, la vengeance et la haine envers Dieu et toute la création inspirent ses actions. Ses plans destructeurs s'adaptent aux différentes époques. La Bible nous révèle qu'il n'agit jamais à visage découvert. Il est à l'origine de l'injustice et de la violence. Il tire les ficelles derrière l'occultisme, l'astrologie, la magie ou la superstition. Il trompe, aveugle et séduit les hommes dans le seul but de les asservir. Si l'histoire s'arrêtait là, ce serait dramatique pour l'humanité, mais Dieu ne nous a pas abandonné à ce tragique destin. Dans la première lettre de Jean, on peut lire que Jésus est apparu afin de détruire les œuvres du diable. C'est la bonne nouvelle et les témoignages qui suivent confirment que la crucifixion de Jésus sur le mont Golgotha, son passage au séjour des morts et sa résurrection trois jours plus tard ne sont pas un échec mais la victoire pour quiconque croit.

- 24 Stéphane et Angèle Airo-Farulla ; Vins / Caramy ; France.

Ô Dieu, tes voies sont insondables !

RUBRIQUES

- 3 Editorial
14 Vision.com – Voyage en Israël
22 Que dit la Bible ?
23 Une relation personnelle
25 Voix : Abonnements
26 Voix : Commande en gros
27 Contacts FGBMFI

Jean-Louis Chamouton ;

Rédacteur Voix France



Un chemin tout tracé

Je suis né dans une famille dite chrétienne, je suis marié, nous avons deux enfants et deux petits-enfants. J'ai suivi un parcours religieux traditionnel, sans comprendre grand-chose à tout ce qu'on me faisait faire.

Arrivé au service militaire, j'ai sympathisé avec un camarade de régiment qui faisait partie d'un mouvement d'action de jeunes chrétiens ; la philosophie de ce mouvement répondant à mes aspirations, je m'y suis donc engagé à la fin de mon service militaire et j'y ai travaillé activement, en participant à toutes les actions de ce mouvement. Cependant, je n'étais pas satisfait de ma situation, car il me manquait quelque chose que je ne pouvais définir à l'époque : ce manque s'appelle un vide spirituel.

J'ai par la suite rencontré celle qui allait devenir mon épouse. Cinq ans après notre mariage, nous nous sommes engagés dans un mouvement chrétien pour la préparation au mariage, mais après une expérience de dix ans, j'étais saturé et une nouvelle fois insatisfait. Il y avait toujours ce vide intérieur que je n'arrivais pas à combler. Sans raison apparente, j'ai mis fin à cet engagement. Mon épouse s'est alors engagée dans un autre mouvement mais je n'éprouvais pas le besoin de l'accompagner dans cette acti-

tivité. Pourtant, avec le recul, je me suis rendu compte que Dieu était là et qu'il veillait sur moi.

Un jour, j'ai été invité par des amis à des réunions organisées par la Communauté des Hommes d'Affaires du Plein Evangile et c'est là que le Seigneur m'attendait. L'épouse d'un de mes amis m'a demandé d'accompagner son mari à une formation organisée par cette Communauté. C'est là que le déclic s'est fait. On aurait dit que mon intelligence s'était ouverte, j'ai compris ce que Jésus avait fait pour moi : sa mort sur une croix et sa résurrection, j'ai redécouvert son amour, j'ai appris à mieux prier, et ce Dieu qui m'apparaissait lointain est devenu très proche. Jésus a transformé ma vie et mon cœur s'est ouvert à son amour. Il y a comme une intimité entre Lui et moi. J'ai réalisé que Dieu veut s'approcher de nous pour nous transformer, nous libérer et régénérer notre cœur et notre esprit.

Aujourd'hui, je travaille auprès des prisonniers, je leur partage l'espérance que Dieu a mise dans mon cœur et toutes les promesses que contient sa Parole pour chacun de nous. Elle est vérité, elle est puissante et libératrice.

■



Quand j'étais enfant, il m'arrivait parfois de rêver des choses qui ensuite se produisaient. Je sentais la présence du mal. Souvent je ne pouvais pas le décrire de façon précise, mais je ressentais qu'il existait un monde invisible. De temps en temps j'entendais une voix : « Tes parents ne t'aiment pas ! Tes parents ne veulent pas de toi ! », et je savais que cette voix n'était pas le produit de mes propres pensées. D'une façon déconcertante j'avais part au monde invisible. Et j'étais inquiet à cause de ces choses que je subissais.

Un jour, un groupe dont je faisais partie et qui expérimentait le déplacement des verres a demandé quel était le nom de l'esprit. Aussitôt un verre s'est déplacé sur les lettres étalées et a écrit le mot S. A. T. A. N. Nous étions choqués, mais cette réponse rendait la chose encore plus palpitante.

C'est une collègue de travail qui m'avait expliqué comment entrer en contact avec des esprits.

Y entrer est toujours facile, mais en sortir est beaucoup plus difficile. Au début je m'étais moqué d'elle, mais en moi s'était réveillé ce profond intérêt qui m'avait marqué dès mon enfance. Un intérêt pour tout ce qui est surnaturel, pour les choses inexplicables de l'au-delà. Ma sœur et moi avions très tôt entendu deux sœurs amies raconter des histoires d'horreur sur les contacts avec la grand-mère décédée. La jeune fille parlait régulièrement avec elle et recevait des informations sur l'avenir. À mon sujet, la femme disait qu'à l'âge de 16 ans j'aurais un accident de mobylette, mais que j'en sortirais indemne. C'est exactement ce qui arriva. Ce que j'ignorais, c'est qu'elle avait prédit à ma sœur que je mourrais à 22 ans, mais qu'elle l'avait conjurée de ne jamais me le dire.

La cartomancie bien camouflée

Dans la roulotte d'une vieille gitane il y avait de nombreuses images saintes alors qu'elle disposait des cartes pour



Stefan Driess, né en 1967, marié avec Louise, deux enfants. À 22 ans, après des expériences dramatiques, il est devenu chrétien. Après une formation il travaille dans une mission parmi les jeunes. Il vit à Manchester en Angleterre.

prédire l'avenir. Je pensais donc que la cartomancie n'était pas dangereuse, puisqu'il y avait tellement d'images de Jésus et de Marie. Je suis sûr que de nos jours des centaines de milliers de personnes ne savent pas ce qu'elles font. Moi je ne le savais pas non plus. Nous nous aventurons dans un domaine, dont nous croyons avoir le contrôle, mais à un moment donné nous sommes dominés.

Le grand-père décédé

Ma sœur me raconta qu'elle voyait notre grand-père décédé. Parfois nous entendions des pas à l'étage supérieur, bien qu'il n'y ait personne là-haut. J'avais environ 14 ans, lorsque j'ai décidé d'en avoir le cœur net.

Nous étions couchés dans la chambre dans laquelle le grand-père était décédé. Ma sœur était déjà endormie. Je me suis dit : « si c'est vraiment grand-père, alors je voudrais le voir ». Soudain je vis le visage d'un vieil homme au plafond.

Je me suis assis et j'ai réveillé ma sœur. Nous eûmes du mal à retrouver le sommeil cette nuit-là. Je ne me souvenais plus très bien de mon grand-père, mais le visage qui m'était apparu, je le connaissais pour l'avoir vu sur de nombreuses photos : c'était bien le visage de mon grand-père.

Mon ange gardien personnel

Le monde des esprits me fascinait. Les drogues, l'alcool, les expériences sexuelles ne me satisfaisaient que pendant peu de temps ; je cherchais des expériences toujours nouvelles. J'ai incité aussi ma famille à participer à de telles réunions et j'en ai éprouvé des sentiments très contrastés. D'un côté j'étais impressionné et d'un autre côté j'étais effrayé.

Un esprit se présenta comme mon esprit protecteur. En reparlant un jour avec lui, je lui ai demandé si je pouvais aussi le voir. Il m'a dit que je n'avais qu'à l'y autoriser et qu'il se présenterait le soir même. J'étais très excité. Maintenant je saurai enfin qui il était réellement. Ce soir-là j'étais allongé sur mon lit, incrédule et pourtant curieux. Tout en attendant, je me disais : « Stefan, tu ne crois quand même pas vraiment que quelqu'un va venir ! Ce n'est qu'un jeu bien sûr ! Ou peut être pas ? ». Une silhouette apparut au pied de mon lit. Je vis un corps blafard : la tête, les bras, les mains, les jambes et le torse. Je me frottai les yeux pensant que j'étais trop fatigué, mais la silhouette était toujours là. Alors j'ai voulu la tester en lui faisant un signe de la main. Elle a également fait un signe vers moi. J'ai commencé à paniquer et je me suis caché sous la couverture. Cette expérience m'a fait prendre conscience de la réalité du monde spirituel dont nous savons très peu de choses.

Comment expliquer que des objets étaient déplacés ou jetés loin de leur emplacement d'origine sans aucune intervention visible ? Ce genre de choses n'existait que dans les films d'horreur !

Satan attire par le sexe, la puissance et la richesse :

Je n'oublierai jamais ce qui s'est passé lors d'un déplacement en voiture.

J'ai entendu aussi clairement que si quelqu'un avait été assis à côté de moi : « si tu me sers et te prosternes devant moi, je te donnerai des femmes, la puissance et la richesse, et tout ce que tu veux ». Cela paraît être de la folie, mais à ce moment-là, j'ai su que c'était le diable. En effet il me proposait exactement ce que j'avais toujours désiré. Et pourtant dans mon cœur il y avait comme un blocage. Au fond de moi, je savais que cela serait définitivement terminé pour moi, si je donnais ma vie à Satan. Plus tard j'ai rencontré des gens qui avaient cru en lui et lui avaient donné leur vie. Un jeune homme raconta que Satan lui avait fait exactement la même proposition, mais n'avait pas tenu sa promesse. Jésus dit que Satan est un menteur. Il avait également trompé cet homme. Après avoir rompu sa promesse à Satan suite à notre entretien et après plusieurs heures de prière intense il fut libéré de la peur et de ses liens.

Les esprits que j'avais appelés

Mais j'étais moi-même encore lié. Souvent j'étais sous les ordres d'une inex-

plicable peur panique de la mort. Je perdais alors complètement le contrôle de mes faits et gestes.

Je n'entendais plus que l'ordre impératif : « tue ! tue ! tue ! » et rempli d'agressivité je frappais des gens.

J'étais un hooligan actif ! Si la police, des amis ou des étrangers ne m'avaient pas retenu, j'aurais été capable de commettre un meurtre. J'entendais des voix, ma chambre était peuplée d'esprits et je sentais monter en moi la pensée de me suicider. Lorsque je commençai à lutter contre ces apparitions, elles me montrèrent leur vrai visage. Je reconnaissais alors derrière « l'ange de lumière » l'être grimaçant qu'il était en réalité. Des visions effrayantes et des apparitions démoniaques me torturaient. J'avais peur de devenir fou. Il n'y avait personne à qui je pouvais me confier. Je craignais d'être interné en psychiatrie. Complètement épuisé nerveusement et physiquement, torturé et désespéré, je me suis décidé à mettre fin à mes jours.

Lorsque j'ai fait ma première tentative, j'étais trop ivre. J'ai tailladé mes bras sans réussir à placer la bonne incision. Quelque temps plus tard, je ne désirais plus rien d'autre que de sombrer dans le gouffre obscur, je me suis mis à courir au milieu des champs et à m'enfoncer dans le vignoble. Dans ma

Il est inutile de vouloir noyer ses soucis dans l'alcool car les soucis sont de bons nageurs.

Robert Musil écrivain Autrichien (1880-1942)



Des provocations à tout prix. Feux de Bengel et fumigènes dans le virage réservé aux supporters.

Voici pourquoi a paru le Fils de Dieu pour détruire les œuvres du Diable.

1 Jean 3 verset 8b (Version TOB)

tête tout était planifié, je savais exactement quoi faire. La voix qui autrefois me disait : « tue ! ». me harcelait par ces mots : « suicide-toi ! suicide-toi ! ».

Je n'aurais jamais voulu devenir comme mon père, et voilà que j'étais pire ! J'ai vu défiler devant mes yeux ma vie comme dans un film. Cela ne dura que quelques secondes, mais je voyais les scènes où j'avais menti et volé, où j'avais frappé des gens et les avait laissés à moitié morts. Je me suis mis à sangloter amèrement. Est-ce tout ce qui reste de mes 22 années ? Je me suis assis par terre et j'ai pleuré, pleuré. Depuis longtemps je n'avais plus pleuré ainsi. J'étais indigné de ne rien trouver de bien dans ma vie. Les fréquentations à l'église semblaient n'avoir aucune valeur à l'heure de la mort. Soudain j'ai revu une de ces faces grimaçantes qui me disaient : « nous te l'avions dit, nous aurons ton âme ! ».

Pour une raison inexplicable, je me suis levé, j'ai regardé au ciel, et sans véritablement y croire j'ai crié les mots qui allaient changer toute ma vie : « Jésus, si tu existes, et si tu m'aimes, alors fais quelque chose maintenant ! Je ne sais pas si l'enfer existe, si en me suicidant j'irai là-bas, mais tout m'est égal. Si tu existes, alors fais quelque chose maintenant ! ».

J'avais à peine prononcé ces paroles qu'un grand vent se leva, comme si quelqu'un avait pressé sur un interrupteur. J'ai entendu un cri et vu disparaître la figure grimaçante. Mon corps fut rempli d'une force que je n'avais jamais ressentie auparavant, j'éprouvais un amour intense et une paix profonde. C'était tellement beau et tellement pur ! C'est cela que j'avais recherché pendant toute ma vie. Je ne sais pas combien de temps s'écoula. Ma raison me disait : suicide-toi, rien n'a changé ! Mais j'entendais une autre voix : tu dois vivre ! Il y avait un nouvel espoir. Qui était-ce ? Qui était en train de me parler ?

Aujourd'hui, je sais que celui qui m'a arraché de l'enfer, c'est JESUS.

Vous pouvez en savoir plus sur la façon dont Stefan Driess a découvert Jésus-Christ, et comment sa vie est devenue vraiment passionnante, en lisant son livre : « Highway to hell » ("Autoroute vers l'enfer"). Depuis cette rencontre qui a changé sa vie, Stefan a pu aider de nombreuses personnes à être libérées de liens occultes et sataniques, au travers d'une relation personnelle avec Jésus-Christ. ■



Ce qu'un seul homme peut réaliser

Elle est vraiment merveilleuse, possède une flore magnifique, des forêts majestueuses et des hommes aimables: c'est cette grande île un peu isolée : Madagascar. Convoité par les anglais, puis par les français, le pays acquit son indépendance en 1960. Partout où vous portez le regard, que des jeunes et des enfants. Une des raisons est l'espérance de vie qui se situe en dessous de 55 ans ! Voici venu le temps de la moisson : les hommes sont ouverts à la bonne nouvelle de l'Évangile. Ils se fient à Dieu pour leur santé car la plupart d'entre eux ne peuvent pas se payer le médecin. Il n'y a pas de médecin pour les urgences et en-dehors des grandes villes il n'y a pas d'ambulance, pas de transport de malades. Les malgaches sont un peuple reconnaissant: ils se réjouissent de la plus petite aide. Ainsi un dentiste ayant du cœur, qui soignerait pendant deux semaines des enfants à Madagascar ne ferait pas seulement des enfants heureux, mais aussi des parents reconnaissants.

*Premiers contacts

En 1983 un malgache nommé Jeannot, étudiant à l'Université Humboldt à Berlin-Est assista à une réunion d'un chapitre FGBMFI à Berlin-Est. Lors de cette rencontre très bénie, Dieu a montré dans une image spirituelle qu'un jour des milliers de personnes venant de l'Est franchiraient le Mur de Berlin. Le lendemain déjà arriva la convocation devant les Services de sécurité de l'Allemagne de l'Est dont des responsables avaient assisté à la réunion : il fallut expliquer cette image subversive, hostile à l'État. Malgré cette situation dangereuse pour un étudiant étranger en Allemagne de l'Est, Jeannot décida de créer un jour un chapitre dans sa ville d'origine à Madagascar dès la fin de ses études, pour servir ainsi Jésus-Christ.

*L'attente

Beaucoup d'années passèrent. Jeannot avait un poste de responsabilité dans la plus grande brasserie de Madagascar. Il avait toujours le désir de servir Jésus-

Christ, non seulement dans sa ville natale, mais même à une plus grande échelle. Il avait connu Jésus grâce à une institutrice, Irmgard Schorn.

*Le projet se concrétise

Au début de 2003, au cours d'un stage de formation FGBMFI, Irmgard Schorn parla de cette rencontre du chapitre de Berlin-Est en 1983. Elle relata ce désir qu'avait exprimé l'étudiant Jeannot, désir qui était toujours dans son cœur. Spontanément Ulrich von Schnurbein, le président de l'Association allemande, chargea Jean-Pierre Witzmann d'une mission en lui disant: " tu parles français, va à Madagascar et commence le travail !" Quelques semaines plus tard, Jean-Pierre, son épouse Johanna et Irmgard Schorn firent le voyage à Madagascar.

Aujourd'hui, 3 ans plus tard, Jeannot est président national de personnes guéries dans l'esprit, l'âme et le corps. L'association est reconnue officiellement et jouit de la considération du milieu gouvernemental. ■



Jean-Pierre Witzmann, né en 1940 en Thuringe est venu en France comme fugitif, avec sa mère. Plus tard, comme soldat français il était au Sénégal avant d'émigrer aux États-Unis. Depuis 1972 il est à Berlin comme formateur pour adultes. Il est président de chapitre et conseiller régional à Berlin.

Dans les griffes de l'ennemi



Silvia Böhm, née en 1971, directrice d'un cabinet dentaire et assistante de direction. Elle collabore dans le domaine de la prière et de l'intercession.

Un mercredi après-midi d'avril 2002, le sol se dérobe sous mes pieds, tout tremble en moi et autour de moi. Je suis effondrée par ce que je viens d'apprendre au téléphone : l'homme qui devait se marier avec moi dans quelques jours me quitte pour vivre avec ma meilleure amie alors que six jours avant j'avais démissionné de mon travail et tout abandonné pour lui. Comme téléguidée, je m'approche de la fenêtre du 3ème étage de mon studio, et une force me pousse à me défenestrer. Je jette un dernier regard vers le bas et me dis : « Que diraient tous ces gens s'ils savaient que bientôt ils verront une Silvia horriblement mutilée sur le sol ? ». Je vois l'activité des gens : ils courent tous ! Et j'entends toujours cette voix qui me dit : « jette-toi en bas et tu auras enfin la paix. Tu seras libérée de cette vie et de ce poids. Quel sens a encore ta vie ? Seulement des peines et des déceptions, regarde ce désastre depuis ton enfance. En fin de compte, où en es-tu maintenant ? »

Mais en même temps il y avait une voix douce et tendre qui me disait : « Ne fais pas cela ! Qu'en serait-il si tu n'étais pas morte mais complètement paralysée ? » C'est cette douce voix qui a touché mon cœur. Je voulais reculer, quitter la fenêtre, mais c'était un vrai combat. Quelque chose me tirait par la fenêtre comme avec une corde. Je ne savais pas ce qu'était cette douce voix ni de qui elle venait, mais je lui fis confiance. Je ne connaissais pas Dieu à ce moment-là. C'est ainsi que commença l'histoire de ma nouvelle vie. Dieu est intervenu au moment décisif. Il a percé l'obscurité, l'hébétéude de mes sens, la mort de mes sentiments. Il a mis sa vie dans ce qui était la fin de la mienne.

Je disais : « Dieu, si tu existes, révèle-toi à moi et tire-moi de ce gouffre sans issue ! » J'ai posé un ultimatum à Dieu et j'ai commencé à marcher. Le vide, les pensées morbides, les angoisses diminuèrent peu à peu. Un verset biblique devint mon appui : « Qui demande reçoit, qui cherche trouve, on ouvrira à celui qui frappe. » (Matthieu 7, 7-8)

*Mon passé me rattrape.

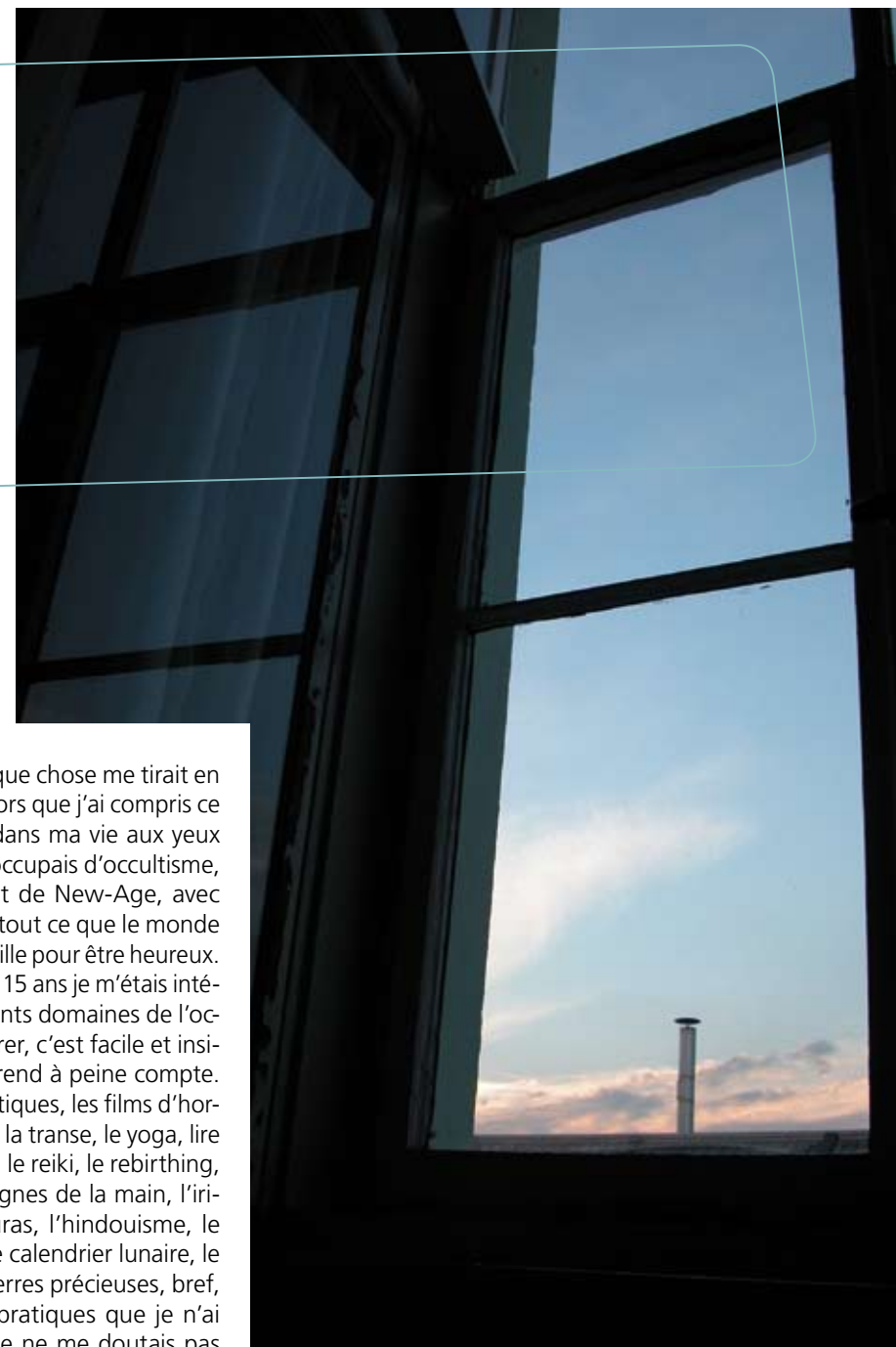
J'ai pris Dieu au mot. Je n'arrivais pas à prononcer le nom de Jésus, je me sentais lourde comme du plomb,

comme si quelque chose me tirait en arrière. C'est alors que j'ai compris ce qui était faux dans ma vie aux yeux de Dieu : je m'occupais d'occultisme, de spiritisme et de New-Age, avec l'ésotérisme et tout ce que le monde moderne conseille pour être heureux. Depuis l'âge de 15 ans je m'étais intéressée à différents domaines de l'occultisme. Y entrer, c'est facile et insidieux, on s'en rend à peine compte. Les films fantastiques, les films d'horreur, l'hypnose, la transe, le yoga, lire les horoscopes, le reiki, le rebirthing, les tarots, les lignes de la main, l'iridologie, les auras, l'hindouisme, le bouddhisme, le calendrier lunaire, le langage des pierres précieuses, bref, rares sont les pratiques que je n'ai pas essayées. Je ne me doutais pas que cela déplaisait à Dieu, puisque partout on parlait de dieu. Je sais aujourd'hui que tout cela n'a rien à voir avec le Dieu de la Bible et qu'il a tout cela en horreur.

*Un processus insidieux.

Le mensonge est que tout cela fonctionne facilement. Satan donne

généreusement, mais par la suite le prix à payer est amer et douloureux. Il est beaucoup trop élevé ! Cela touche la santé, le bonheur en famille, les finances et tous les domaines de la vie: je me sentais toujours agitée, sans repos. J'étais en permanence sous pression. Je perdais



la notion de bien et de mal et ma conscience s'émuait. Il n'y avait plus de limites. Mon caractère se transformait, je devenais plus dure, plus froide, inconstante, blessante et fière. Je m'isolais et de moins en moins de personnes s'intéressaient à moi. Mais Dieu nous a créés pour des relations vivantes. Quand Dieu m'a montré que j'évoluais dans des domaines interdits, Satan a montré son vrai visage.

*Un avant-goût de l'enfer.

Je ne me trouvais plus seule dans mon appartement : les cauchemars, les angoisses, les tachycardies, les sentiments de persécution s'amplifièrent. Je sentais des mains qui voulaient m'étrangler. Même avec la lumière allumée, des silhouettes me persécutaient. Une fatigue de plomb s'emparait de moi, je ne pouvais plus me concentrer, j'avais de plus en plus de trous de mémoire allant jusqu'à l'amnésie. Si les affres de l'enfer ne ressemblent qu'un peu à ce que j'ai vécu, je ne peux que mettre en garde et recommander à tout un chacun de se décider pour Jésus.

*Combat de survie.

C'était un véritable combat pour la survie! Courir toujours un peu plus vite que la mort! Torturée par des douleurs atroces allant jusqu'à l'effondrement, voilà ce que fut ma vie durant les 4 années et demie qui suivirent. Le diable ne renonce pas si vite! Tant qu'il est certain de nous posséder, il se montre à peine. Le véritable combat commence seulement quand nous le démasquons et voulons nous séparer de lui. Il connaît nos faiblesses. J'ai rangé mon appartement et me suis séparée des livres et objets compromettants. Il devint sensiblement plus facile d'y habiter.

Dieu m'a appris à combattre. Il a touché mon cœur par la musique,

la louange et l'adoration. Je n'avais jamais connu un père aimant et plein de sollicitude. J'appelais Dieu «mon papa» et c'était comme un baume pour mon âme. Je sentais sa présence et sa protection, alors qu'autour de moi tout le monde s'agitait énormément. Il m'a donné la force de ne pas abandonner et de poursuivre le combat.

*Jésus vit :

Un jour Jésus me montra comment, pendant toutes ces années, j'avais passé à côté de ses bras grands ouverts et j'avais cherché de l'aide partout sauf auprès de Lui. J'ai compris combien cela le fit souffrir et c'est ainsi que commença une relation personnelle et profonde avec Jésus. Ma foi intellectuelle se transforma en foi ressentie dans mon cœur.

Toute ma personne était touchée et des larmes de soulagement guérissaient mon cœur. Une nouvelle confiance, une nouvelle espérance, l'amour et un esprit combatif ont marqué ma vie.

Jésus verrouilla la porte d'entrée de ma vie à Satan qui avait été ouverte lorsqu'à 17 ans je suis rentré en transe dans une discothèque. A partir de ce moment je pouvais prononcer le nom de Jésus et j'étais réellement libérée ! J'ai été esclave de mon passé, mais Jésus m'a tout pardonné. Il m'a tiré du gouffre sans issue et m'a donné une vie de plénitude et de bonheur dans ma relation à Lui. Dieu, père aimant, m'offre tout ce dont j'ai besoin. ■

Croyez-moi, celui dont la porte se condamne, sort par superstition par la fenêtre. Celui qui condamne sa porte aux affaires de Dieu, ce sont les mauvais esprits qui entrent.

Immanuel Geibel (1815-1884)

Le relais Escale 7

Sylvie et Philippe GAUTIER

Tél/Fax : 03 86 38 08 11
www.relais-escale7.com
www.la-renommée-traiteur@wanadoo.fr

A 5 mn de Nevers (58)
Parking Poids Lourds - Douches
Autoroute A77 - Sortie 32 - Z.I. de Varennes-Vauzelles




TRAITEUR

SALLES et ORGANISATIONS
DE VOS RECEPTIONS Week-End

RESTAURANT

Du Lundi au Vendredi
Midi et Soir

SIRET : 310 979 059 00063

DISCOUNT Supports Publicitaires



Qualité,
Prix,
Délais !

Parce qu'on a tous soif d'idéal...

Imprimés Offset et numériques

Calendriers tous formats

Objets et Vêtements Publicitaires

IDEAL-COMM BP. 80017 - 33166 St.Médard en Jalles
email : plu@ideal-comm.fr / Site : ideal-comm.fr
Appellez votre Conseiller : Philippe Lucas au 06 12 62 49 47



vision.com



La Communauté Française des Hommes d'Affaires du Plein Evangile a organisé un voyage en Israël du 27 octobre au 4 novembre 2006. Voici quelques extraits du compte-rendu journalier qui en a été fait :

Vendredi 27 octobre :

Après un vol sans histoire, nous avons rejoint notre hôtel vers 4h du matin. Dans l'après-midi, nous partons pour Tel Aviv, où l'histoire de Ben Gourion et la naissance de l'Etat d'Israël nous sont racontées puis nous continuons sur un faubourg : Jaffa (Joppé) où nous rencontrons un groupe d'Indonésiens chrétiens, avec qui nous avons prié et chanté.

La journée s'est terminée en accueillant le shabbat avec la prière sur le pain et le vin chantée par un de nos chauffeurs de bus.

Samedi 28 octobre :

Ce matin, nous allons à Césarée maritime. Il pleut des cordes de manière orageuse, comme annoncé par la météo. Après Césarée, nous traversons la vallée de Jezréel (Jéhu, Nabot et Jézabel...) et montons à Megiddo (Armageddon). Cette colline surélevée par les strates de constructions et destructions successives (27 civilisations s'y sont succédé) sera le lieu du dernier combat avant le retour de Jésus. C'est vraiment un point stratégique, même du point de vue militaire, car de son sommet, on surveille l'ensemble de la vallée.

Puis nous montons au Mont Carmel, en fait un massif montagneux de 25 km de long finissant dans la Méditerranée au port de Haïfa. C'est là qu'Elie a défié les prophètes de Baal et nous en lisons le texte qui commence par : « Jusqu'à quand clo-

chez-vous des deux pieds...», avec un appel pour nous tous à choisir qui nous voulons servir, à répondre à l'appel de Dieu sur nos vies, sans crainte.

La journée se termine au bord du lac de Tibériade, à 220 m en dessous du niveau de la mer.

Dimanche 29 octobre :

Louanges et prières devant la mer de Galilée (ou lac de Tibériade ou de Génésareth ou mer de Kinnereth) et départ pour le Mont des Béatitudes où seront lus les chapitres 5 à 7 de Matthieu. Pour beaucoup d'entre nous, le passage au mont des Béatitudes est un moment très fort, conduisant à un examen de la façon dont nous respectons et mettons en œuvre ces béatitudes. Devant le paysage splendide et par ce temps ensoleillé, ces paroles prennent un relief tellement actuel et présent !!!

Puis nous descendons sur Capharnaüm, en ruines, où nous prions les uns pour les autres avant de prendre un bateau pour retourner à Tibériade. Sur le bateau, il nous est proposé de nous initier (ou plus) aux danses israéliennes et nous lisons aussi Luc 5.

Arrivés dans l'après-midi à Yardenit, presque tous font le geste de consécration qui consiste à être plongé dans les eaux du baptême, immergé

dans le Jourdain, renouvelant par là, à la fois, notre choix de Jésus et notre engagement à Le servir. Puis nous visitons un lieu où est présentée une barque du premier siècle retrouvée lors d'une baisse des eaux du lac.

Lundi 30 octobre :

Direction Nazareth, petite bourgade du temps de Jésus mais grosse agglomération aujourd'hui. Nous y visitons une synagogue devenue chapelle, plus que millénaire, et y ressentons une onction puissante. Serait-ce là que Jésus est venu lire le fameux passage du livre d'Esaië, dans l'Ancien testament ? Nul ne le sait. La Basilique de la Nativité nous rappelle l'annonce de l'ange et le oui de Marie qui nous a donné un Sauveur (Luc 1, 37.)

Nous prenons la route vers le sud, visitant au passage les rui-

nes d'une des villes de la Décapole Hiéropolis ou Beit Shean, nous faisons une pause près des sources d'Harod en prenant un bain dans les bassins naturels à Sachné, petit paradis terrestre. Plus au sud, la Mer Morte s'étale, à 400 m sous le niveau de la mer, bleue et lisse sous le soleil. Nous arrivons enfin à En Boqeq.

Le soir, en repensant aux événements de ces jours passés, nous sentons les multiples appels que Dieu nous a adressés et les bénédictions déjà reçues.

Mardi 31 octobre :

Aujourd'hui, nous montons à Jérusalem et ce n'est pas un vain mot quand on part de -400m pour arriver à +800m.

Nous commençons par un bain dans la mer Morte avant de partir pour la forteresse de Massada où mille Juifs zélotes

préfèrent mourir plutôt que de se soumettre à Rome. Emplacement stupéfiant, éblouissant, une forteresse naturelle d'où la vue s'étend sur la Mer Morte et sa vallée, les monts de Jordanie et les faubourgs d'Amman, la vallée du Jourdain en amont, un emplacement qui contrôle les routes vers l'Egypte, les routes des caravanes... On pense à la reine de Saba, à Cléopâtre et au commerce de parfums précieux tirés des sels de la Mer Morte. Moment d'histoire !

Puis c'est Qumran et les rouleaux manuscrits qui y furent trouvés.

Enfin, c'est vraiment la montée sur Jérusalem, avec un arrêt au Wadi Kelt, crête dominant la vallée allant de Jérusalem à Jéricho. Quel panorama depuis ce désert de Judée ! Des monts arrondis, pelés, sous les ors et les rouges du soleil couchant et trois tours qui se profilent sur une crête, en direction de ce soleil couchant, les crêtes du mont des Oliviers, prémices de Jérusalem.

Un accueil bouleversant nous a été préparé au jardin de la Promenade, endroit dominant tout Jérusalem éclairée

>>





dans les lumières du soir, et nous y recevons le pain et le vin de bienvenue, rappel lointain de la rencontre d'Abraham et de Melchisédech, roi de Salem, en ce même lieu.

Nous avons la conviction qu'au travers de ces gestes d'accueil de nos guides, c'est Jésus lui-même qui nous accueille avec ce fraternel "Bienvenue chez Vous".

Nous prions en contemplant la ville, endroit unique, point stratégique de l'humanité. Le poids du passé indique ce qui va rester comme souffrances à venir pour que l'histoire se termine par le retour victorieux de Jésus et la Paix finale.

Mercredi 1 novembre :

Nous allons dès le matin sur le mont des Oliviers, admirons le

tour d'horizon sur Jérusalem présenté par nos guides puis retirons toute la matinée pour prier et méditer dans un jardin d'oliviers, sur la pente regardant Jérusalem, proche de Gethsémané. Ce lieu signifie le pressoir mais à vin ou à huile, on ne sait.

Puis nous visitons le musée Davidson, dans l'enceinte du Temple, où nous ont été présentées, tant par la découverte à pied des lieux que par un film virtuel, l'étendue et la magnificence du premier Temple (de Salomon) comme du second

Jeudi 2 novembre :

Ce matin, visite du musée Davidson, dans l'enceinte du Temple, où nous ont été présentées, tant par la découverte à pied des lieux que par un film virtuel, l'étendue et la magnificence du premier Temple (de Salomon) comme du second

(au temps d'Esdras et Néhémie). De là, nous sommes allés au mur Ouest, le Kotel, improprement appelé mur des lamentations, et avons prié avec les juifs rassemblés, en ce lieu comme dans la synagogue souterraine qui jouxte le mur.

L'après-midi, nous nous sommes retrouvés au Jardin du Tombeau, proche du lieu du Crâne (on peut voir en effet la roche qui, sous la lumière, présente une face d'homme) et, regardant le Golgotha, avons prié, loué et médité sur les souffrances que le Christ a endurées pour nous et à cause de nous.

Puis, nous avons été au tombeau supposé de Jésus, tout proche, si simple et dépouillé, où nous nous sommes recueillis avant de partager le pain et le vin présentés selon la coutume

de la Pâque juive dans un sens bien particulier.

Le soir, nous tenions une réunion publique dans un des salons de l'hôtel où nous eûmes huit invités (juifs, palestiniens et arméniens). Ce fut une soirée de partage dans le respect des croyances de chacun, qui s'est achevée sur un Alléluia chanté en commun.

Vendredi 3 novembre :

Nous partons, près de l'Eglise de la Dormition, à la Chambre Haute. En bas, dans la cour jouxtant une synagogue que nous visiterons, Mickaël, un ami de Motti notre guide, nous chante le psaume 23 en hébreu. Quelle beauté et quelle profondeur de recueillement dans ce chant, à cet endroit ! Nous nous recueillons sur le tombeau de David, dans cette petite synagogue sous la chambre haute, avec des hommes et femmes juives, chacun de son côté.

Nous montons ensuite à la Chambre Haute et prions, adorons, chantons pendant un bon moment. Les cieux sont ouverts et le Seigneur est présent, une onction de guérison se répand sur quelques-uns [unes] ainsi qu'une onction de joie, en ce lieu où eut lieu la dernière Cène et où fut répandu l'Esprit sur les disciples lors de la Pentecôte, lieu qui connut les premières conversions, en masse, suite au témoignage des disciples.

Nous nous rendons ensuite à l'intérieur des remparts, traversant les quartiers arménien et juif, pour aller sur une autre terrasse dominant l'esplanade du temple où nous chantons à la Gloire de Dieu. Après le Saint Sépulcre, autre lieu supposé de

la crucifixion et de la mise au tombeau de Jésus, nous marchons librement dans la vieille ville pour rentrer à l'hôtel.

Le soir, nous vivons le shabbat dans la salle du restaurant, suivi d'un temps de prière, louange, écoute du St Esprit et témoignages.

Samedi 4 novembre :

Nous allons devant la Knesset nous faire expliquer la Menorah, ce flambeau à sept branches qui, dans le temple, était d'or pur, symbole d'Israël et, ici, est très grand et en bronze. Nous y prions pour le pays, la paix et la réconciliation entre les peuples.

Dans le Musée de la Tour de David nous avons contemplé les pierres posées par les Asmonéens, par Hérode, par les Croisés et enfin par les musulmans de Saladin et un magnifique bronze représentant David avec à ses pieds la tête de Goliath. Après, nous retournons au jardin de Gethsémané pour un temps de prière, sous le

clin d'œil d'un mini arc-en-ciel juste au-dessus de nous.

Le jour se termine avec un repas festif dans les jardins de la Promenade, animé par des chanteurs locaux, avant de prendre la route vers l'aéroport Ben Gourion et l'avion du retour.

Un court bilan.

Nous étions venus avec deux buts : vivre un renouvellement personnel avec des liens resserrés et voir en Esprit un renouvellement de la communauté. Ils ont été atteints et nous devons partager ce bonheur, ce "plein" que nous avons reçu ici. ■



Voir dans le monde invisible



Walter Pistulka né en 1942, est marié depuis 35 ans à Ushi, ils ont 3 enfants. Après des études d'ingénieur, il a créé sa propre entreprise. Walter Pistulka est président du chapitre de Vienne en Autriche.

Enfant, j'ai failli me noyer un jour.

Une profonde expérience visionnaire avec un grand homme extrêmement chaleureux, provoqua en moi la recherche d'une réalité intellectuelle se cachant derrière le monde visible. Après mes études, cette recherche devint très intense. Les églises traditionnelles ne m'apportèrent aucune réponse, c'est ainsi que j'ai abouti à l'ésotérisme. Au travers de phénomènes surnaturels, j'eus la confirmation que derrière les choses visibles se cachait effectivement un monde invisible, avec, pour moi, de nombreuses expériences incroyables.

La fascination du surnaturel :

La recherche de plus en plus fréquente d'expériences surnaturelles comme l'hypnose et la télépathie m'attira complètement dans cet univers. Après les premières méthodes « inoffensives » qui pouvaient encore s'expliquer par la science, je me tournai vers des méthodes dont les bases étaient totalement occultes. C'était comme une prise de drogue. Au début, c'est invraisemblable et inoffensif, presque salutaire, mais les vrais effets ne se ressentent que plus tard. Quelquefois c'est presque trop tard pour faire marche arrière. Il en est ainsi pour la magie blanche qui ne veut que du positif pour l'autre. Ça ne peut être que bon ! Mais, de même que nous ne pouvons nous imaginer le BLANC tout seul – il a besoin du NOIR

comme opposé – il n'existe pas de magie blanche sans magie noire. C'est ainsi que tout à fait logiquement j'ai plongé dans la magie noire. Il m'arriva ce qui arriva à l'apprenti sorcier dans GOETHE « les esprits que j'ai appelés, je ne peux m'en débarrasser ! ».

Le chaos comme conséquence :

Je n'avais pas idée dans quoi je m'étais embarqué pendant ce parcours de 12 années au travers de la philosophie, de la religion, et de médecines douces. Mais l'ignorance ne protège pas de la sanction. Je l'ai vécu personnellement : un couple qui était bancal, une relation empreinte d'égoïsme avec mon fils, une santé déjà précaire et en plus un problème gigan-

tesque avec un grand projet qui menaçait de finir en faillite personnelle. Il me paraissait évident que je ne pouvais plus compter sur mes propres forces ni sur mon savoir. J'étais au bout du rouleau et prenais conscience de manière très douloureuse de mes limites. Je ne savais pas comment continuer. Et pourtant j'expérimentai une paix intérieure étonnante.

Le tournant :

Juste à ce moment de ma vie, j'entendis parler d'un certain Dieu qui agissait encore aujourd'hui concrètement dans la vie des gens, qui fait de véritables miracles, si on s'adresse à lui. Que ce Dieu avait déjà frappé à ma porte, sans que je lui ouvre, ne me parut évident que plus tard. J'étais encore com-

plètement aveuglé quand je fus guéri de mes problèmes de santé d'un instant à l'autre, par une courte prière. Mais deux ans plus tard, j'étais enfin prêt à accepter son aide et j'ai invité Jésus dans ma vie.

Vraiment libéré

Peu de temps après, le verset de Jean 8 v. 36 « Si donc le fils vous affranchit, vous serez réellement libres » prenait vie pour moi. Il me parut clair que j'étais libéré de mon problème principal : une conception fautive des femmes.

Dieu me montrait les fondements bibliques pour sortir de chaque situation. Jésus, que j'ai accepté comme Seigneur de ma vie ne se comporte pas du tout comme un chef qui commande. Il nous traite comme un partenaire, ce qui nous mène à une parfaite responsabilisation. Il n'oublie pas notre libre volonté même quand nous sommes sur des chemins dangereux. Il nous prévient du danger qui nous mène à la perte, mais nous sommes libres de l'écouter ou de l'ignorer. Mais nous ne devrions pas nous plaindre si nous n'avons pas voulu écouter sa voix.

Dieu parle très clairement :

J'ai vécu un exemple quand pour mon job secondaire en tant que guide d'escalade, j'accompagnais 2 étudiants sur des pics de montagne. Au début de l'ascension, je priais Dieu pour qu'il nous guide dans ce parcours assez difficile. J'ai compris combien cette prière avait été nécessaire environ 10 heures plus tard. J'étais déjà détaché des étudiants car l'endroit où nous étions était plus facile et je me trouvais au sommet. Là, j'entendis une voix qui disait que je devais retourner auprès des étudiants pour les rattacher à la corde. Le soleil commençait déjà à se coucher et nous avions encore un bon bout de chemin à faire. Etant un homme très impatient, je ne voulais pas écou-

ter cette voix. Mais elle était si insistante que je lui ai obéi et ai rattaché les étudiants à la corde. En haut du sommet, les étudiants suivaient en toute sécurité. C'est alors qu'un gros bloc de rocher se détacha et entraîna les 2 étudiants sur seulement quelques dizaines de décimètres jusqu'à ce que la corde se raidisse et que je puisse les attraper. Que se serait-il passé si je ne n'avais pas écouté ? Cette expérience fut le début d'une profonde réflexion sur la foi à un Dieu vivant.

Dieu offre des dons :

Dieu m'a donné dans plusieurs domaines des talents que je me dois d'utiliser. Comme nos muscles, nous devons utiliser nos dons sinon ils s'étiolent. Jésus nous rappelle cependant toujours qu'il s'agit de sa grâce souveraine et pas de notre savoir. Nous ne pouvons pas nous attribuer une « réussite » ou un miracle. C'est ce que j'ai constaté avec cet exemple de ma mère : un accident avait paralysé les muscles de ses doigts de pied. Pendant mes visites, je lui proposai de prier. Elle avait déjà entendu parler de guérisons remarquables mais pensait que c'était grâce à mes facultés exceptionnelles de guérisons. Elle ne voulait pas accepter Jésus comme le vrai Guérisseur. Quand je lui proposai une nouvelle fois de prier pour elle, elle accepta en disant que je possédais cette force de guérir. Quand je pris ses jambes dans mes mains, je lui demandai de bouger ses doigts de pied. Ce qui était impossible depuis des mois, devint soudain possible sans qu'aucun mot ne fût prononcé. Les déclencheurs furent sa disposition pour la prière, son petit pas humble et la grâce de Dieu qui ont permis ce miracle. Dans cette situation, aucune capacité humaine n'était en jeu.

La connaissance de soi :

Jésus nous corrige aussi, c'est ce que j'ai appris avec un collègue avec qui j'avais de sérieux problèmes. Je me



retirai dans une pièce pour crier à Dieu dans ma détresse pour qu'il transforme mon collègue. Je lui ai aussi dit que je ne quitterais pas la pièce sans solution. Soudain je vis sur un tableau noir Romain 13 v.9. J'ouvris ma Bible. Après la moitié de ce verset assez long, je dis à Dieu que ça ne pouvait être sa réponse ! Je continuai à lire : « ... aime ton prochain comme toi-même. » La reconnaissance de mon erreur me transperça comme un éclair. Je ne lui avais donné aucune reconnaissance – sans parler d'amour – il n'avait entendu que des critiques. Jésus m'a montré mon erreur, mais me laissa pleine liberté pour agir. Après que je me sois décidé à considérer mon comportement comme faux et à changer d'attitude, la conséquence fut que toutes tensions et problèmes étaient comme balayés entre nous.

Sauvé par grâce :

Jusqu'à ma conversion à Jésus, tout ce que j'entendais, c'était : « tu dois faire des efforts, tu dois faire quelque chose pour être libéré d'un pro-

blème mais aussi pour t'approcher de Dieu. Tu atteindras ton but seulement par tes performances. » Même expérimenter l'amour avait une contrepartie. Dans l'ésotérisme, ceci était appliqué et vécu. Avec Jésus Christ, j'ai vécu pour la première fois la libération d'un problème sans avoir besoin de rien faire. Enfin, je comprenais ce que signifiait être sauvé par grâce et non par des efforts – la Bible parle d'œuvres dans l'épître aux Romains. Ce qui fait l'énorme différence avec toutes les religions et les différents courants ésotériques : c'est sa grâce ! Quand nous l'acceptons avec humilité, alors Il nous offre la libération des péchés, confirme sa Parole par des guérisons et d'autres merveilleux exemples de son pouvoir. Comme je suis content qu'Il m'ait libéré de l'ésotérisme ! ■

Que dit la Bible au sujet de Satan ?

La Bible atteste que Satan existe, qu'il n'est pas une influence ou une puissance maléfique impersonnelle, mais un être avec tout ce qui le caractérise : « personnalité, sentiment, intelligence, mémoire...etc. ».

Aux Pharisiens qui l'accusaient, Jésus dit : « *Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté, et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne peut subsister. Si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même, comment donc son royaume subsistera-t-il ?* » **Évangile de Matthieu, chapitre 12 versets 25 et 26.** Dans ce texte, Jésus le nomme Satan, nom d'origine hébraïque qui signifie l'adversaire, l'accusateur.

Dans une autre confrontation avec les Pharisiens, Jésus leur dit : « *Vous avez pour père le diable et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement et il ne s'est pas tenu dans la vérité car la vérité n'est pas en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, ses paroles viennent de lui-même car il est menteur et le père du mensonge.* » **Évangile de Jean, chapitre 8 verset 44.** Ici, il est nommé le diable, nom d'origine grecque qui signifie diviseur, calomniateur.

Dans la première **lettre de Jean, au chapitre 5 verset 19**, on peut lire : « *Nous savons que nous sommes de Dieu et que le monde entier est sous la puissance du Malin.* »

Dans le premier livre de la Bible, la **Genèse au chapitre 3**, il se présente devant Adam et Eve sous la forme d'un serpent et dans **l'Apocalypse, le dernier livre de la Bible, au chapitre 12, à partir du verset 7**, l'Apôtre Jean décrit un combat qui a lieu dans le ciel et qui se termine ainsi : « *Il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan. Il fut précipité sur la terre et ses anges avec lui.* »

Un jour Jésus envoie soixante-dix disciples annoncer l'évangile dans plusieurs villes. A leur retour, ils sont très joyeux et racontent : « Seigneur, les démons même nous sont soumis en ton nom. » Jésus leur répond : « Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair. Voici, je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi, et rien ne pourra vous nuire. » **Évangile de Luc, chapitre 10 versets 17 à 19.**

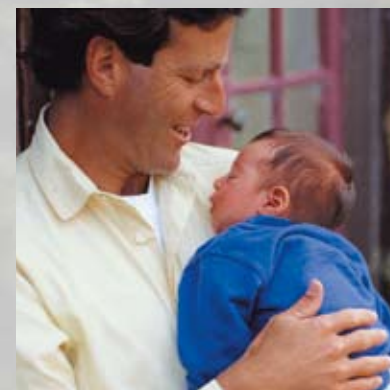
La mort de Jésus est l'accomplissement du jugement de Dieu sur Satan : « Maintenant c'est le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors. Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi. Il disait cela pour indiquer de quelle mort il devait mourir. » **Évangile de Jean, chapitre 12, versets 31 à 33.**

Une relation personnelle

En lisant ces témoignages, peut-être vous demandez-vous si vous pouvez connaître, vous aussi, une relation personnelle avec Dieu, analogue à ces récits. La réponse est oui, pour cela il suffit de suivre les principes ci-dessous, en étant vrai avec vous-même.

1 Reconnaître que Dieu est le créateur de toutes choses. La Bible dit : « Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, quand on considère sa création » (Romains, chap.1, verset 20).

2 Accepter qu'il s'intéresse à vous et bien plus, qu'il vous aime et désire aussi établir une relation personnelle et vivante avec vous. Jésus-Christ le Fils de Dieu, est venu pour la rendre possible. Sa mort sur la croix n'est ni un accident ni un échec, elle est le moyen choisi par Dieu



pour briser le mur de séparation élevé entre Lui et les hommes (Ephésiens, chap.2, verset 14). Ce mur qu'il appelle le Pêché est la racine de tous nos problèmes.

3 Répondre à l'amour de ce Dieu, qui veut devenir votre Père. « Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui, ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean, chap.3, Verset 16).

4 Prononcer à haute voix la prière ci-dessous (qui n'est qu'un support pour vous aider), car la Bible dit que c'est en déclarant de la bouche que Jésus est Seigneur, et en croyant du fond du cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, que l'on est sauvé (Romains, Chap.10, verset 9).

« Dieu, à la lecture de ces témoignages, je réalise que tu t'intéresses à tous, et à moi en particulier. Je t'ouvre mon cœur avec mes problèmes, mes questions, mes échecs, mes déceptions, mes craintes. Je reconnais que Jésus ton Fils, est mort sur une croix, pour me permettre de vivre une relation personnelle et vivante avec Toi. Je crois que son sang versé efface toutes mes fautes, et purifie ma vie. Jésus, je me confie en Toi, je t'accepte comme le Sauveur et le Seigneur de ma vie. Avec ton aide, je prends un nouveau départ, et je veux vivre selon ta volonté. »

La preuve que Dieu vous a adoptés ne dépend pas de ce que vous ressentez, cette nouvelle vie est basée sur ses promesses (Romains, Chap.10 verset 13). La Bible appelle cela LA FOI. Prenez le temps de prier, c'est-à-dire de parler à Dieu avec les mots qui sortent de votre cœur, et de lire la Bible pour découvrir tout ce qui vous appartient maintenant (Psaumes Chap.37, verset 4; Romains, Chap.8 versets 14 à 17; 1 Pierre, Chap.2 verset 2). N'ayez pas honte de parler de votre nouvel ami Jésus (Matthieu 10.32), et joignez-vous à d'autres chrétiens pour votre plus grand bien. ■



Angèle :

Ma famille ne connaissait pas Dieu. J'ai vécu dans un contexte de haine et de jalousie, ma mère me maudissait quand je ne faisais pas ce qu'elle voulait, et même quand j'étais enceinte, elle continuait de me maudire. J'avais 19 ans lorsque je me suis mariée avec Stéphane. Nous avons eu 3 enfants, Nathalie, Christophe et Cyrille qui avait des crises d'épilepsie jour et nuit. Il ne marchait pas, ne parlait pas et ne pouvait pas manger seul. Avant sa naissance, je vivais dans une souffrance mentale et spirituelle, j'ai compris par la suite que toutes les mauvaises choses qui m'avaient été transmises n'étaient pas étrangères à mon mal intérieur, mais Cyrille a été pour moi l'étoile de Bethléem, celle qui conduit vers Jésus. Pour Cyrille, j'ai cherché une réponse et j'ai trouvé le véritable amour : Jésus. Je crois qu'Il m'a confié cet enfant merveilleux pour un temps. Malgré la souffrance qu'il endurait, on pouvait voir l'amour dans ses yeux.

A la maison, comme à l'hôpital, c'était l'oxygène et l'aspirateur trachéal. Je priais jour et nuit pour sa guérison, je ne comprenais pas pourquoi Cyrille devait souffrir autant. Pourquoi Dieu, qui m'a guéri plusieurs fois de grosses dépressions, ne guérissait-

Ô Dieu, tes voies sont insondables !

il pas mon fils ? A plusieurs reprises, j'ai souhaité mourir, tellement la souffrance de Cyrille m'était insupportable.

Le 26 juin 2002, après cinq semaines d'agonie, Cyrille est enfin descendu de la croix de la souffrance, il est parti auprès du Père céleste, dans cette joie éternelle. Je sais qu'il aimait beaucoup Jésus. Quand je lui demandais où était Jésus, il me montrait avec sa main, qu'Il était dans son cœur. Dieu nous l'a confié, Dieu nous l'a repris, béni soit Dieu.

Grâce à cette petite étoile, Dieu m'a arraché des griffes de l'enfer. Aujourd'hui, je peux dire que la mort n'est pas une fin, c'est le départ vers la Gloire de Dieu. Je sais que notre fils est vivant, il danse, chante et loue son Dieu... Par son attitude courageuse dans la souffrance, Cyrille nous a montré que le plus important c'est de connaître Jésus et son amour. Nathalie, qui travaille au milieu d'en-



fants, leur transmet cet amour, partagé avec Cyrille au travers de la souffrance continue. Pour Christophe, le vécu fut différent et plus douloureux. Aujourd'hui, nous adorons Dieu pour ce qu'Il est et non pour ce qu'Il peut nous donner.

Stéphane :

Comme la médecine ne nous avait donné aucun espoir de guérison pour Cyrille, nous avons cherché auprès des médecines dites « douces ». Un jour on nous a dit que Dieu pouvait guérir notre enfant, mais les années ont passé, et la maladie s'est aggravée. J'ai demandé à Dieu de me donner la force de supporter l'insupportable, et depuis ce moment, je suis porté par sa présence dans ma vie. Ma vie a changé, j'ai de plus en plus besoin de Jésus, car je sais que sans lui, je suis perdu. Lui seul peut me libérer du péché et de la mort. J'ai demandé pardon à Jésus d'avoir conduit Cyrille vers ces médecines qu'Il qualifie de mauvaises et dangereuses pour nos vies.

Cyrille aimait assister à des réunions chrétiennes comme celles organisées par les Hommes d'Affaires du Plein Evangile, ses yeux s'illuminaient de joie quand il entendait les chants de louange, et il demandait souvent que l'on prie pour lui. Une de nos amies, inspirée par le Saint-Esprit, nous a dit que Cyrille était dans la barque conduite par Jésus. Le pasteur, qui ignorait tout de cette parole, a eu l'idée originale de choisir une barque pour me baptiser. ■

VOIX

Abonnement annuel

4 numéros dans l'année

Je m'abonne à VOIX Prix pour l'année: 15 €

M. Mme M. Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Téléphone: _____ Fax: _____

Email: _____

J'abonne un ami Prix pour l'année: 15 €

M. Mme M. Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Téléphone: _____ Fax: _____

Email: _____

Abonnement multiple:

3 exemplaires 30 €

5 exemplaires 45 €

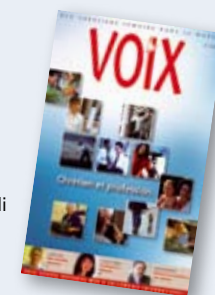
10 exemplaires 80 €

Envoyez le bon ci-dessus soigneusement rempli et accompagné de votre règlement à l'ordre de «Voix» à:

France: VOIX – Pierre Sittler, 7, rue Sundhalt, F-67330 Bouxwiller
Tél. & Fax 03 88 03 30 89, Email: pierre.sittler@wanadoo.fr

Suisse: FGBMFI-VOIX, Jean-Jacques Recordon, Fräschelgasse 18, CH-3210 Kerzers, Tél. 031 756 01 32, Email: info@arlesa.ch

Belgique: FGBMFI-VOIX, c/o DEHOY Jean, Trésorier, Le Pequay 19, B-6800 Recogne, Tél. 061 22 21 80, Email: jeanregine92@yahoo.com





VOIX

Commande par parquets

(Précisez les numéros que vous souhaitez. A défaut vous recevrez un mélange de divers numéros.)

Paquets de:	Prix du paquet (franco de port):
<input type="checkbox"/> 10 exemplaires	20 €
<input type="checkbox"/> 25 exemplaires	49 €
<input type="checkbox"/> 50 exemplaires	84 €
<input type="checkbox"/> 100 exemplaires	151 €

Pour des commandes plus importantes, nous consulter.

Mr Mme Mr Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Téléphone: _____ Fax: _____

Email: _____

Envoyez le bon ci-dessus soigneusement rempli et accompagné de votre règlement à l'ordre de «Voix» à:

France: VOIX – Pierre Sittler, 7, rue Sundhalt, F-67330 Bouxwiller
Tél. & Fax 03 88 03 30 89, Email: pierre.sittler@wanadoo.fr

Suisse: FGBMFI-VOIX, Jean-Jacques Recordon, Fräschelgasse 18,
CH-3210 Kerzers, Tel. 031 756 01 32, Email: info@arlesa.ch

Belgique: FGBMFI-VOIX, c/o DEHOY Jean, Trésorier, Le Pequay 19,
B-6800 Recogne, Tel. 061 22 21 80, Email: jeanregine92@yahoo.com

Multipliez vos contacts par votre présence dans

VOIX

+33 (0)3 · 81 · 44 · 36 · 59

Cet emplacement sera le vôtre pour 198 € HT

EDITEUR

VOIX N° 2/2007

Voix est imprimé quatre fois par an. C'est une édition européenne.

Graphisme:
IMAGE Graphik-Design GmbH
Spitalfeldstrasse 26, D-86899 Landsberg
am Lech, Tél. 0049 8191/92 23 41.

Editeur pour la version française:
Edition VOIX, Jean Louis CHAMOUTON,
7, rue Flammarion-25000 BESANÇON
Tél. & Fax 03.81.88.85.38,
Email: chamoutonjl@neuf.fr

UN CHAPITRE PRÈS DE CHEZ VOUS

FRANCE

ANGERS	Cyrille BELTRAN	02 41 32 84 52
AVIGNON	Jacques BOUFFIER	04 90 93 18 17
AUXERRE	Hervé RICHEBOURG	03 86 63 57 30
BERNAY	Marcel EUDELIN	02 32 57 00 48
BESANÇON	Jacques MUBIAYI	06 03 48 25 74
BEZIERS	André TARROLLE	04 67 44 04 59
BORDEAUX	Philippe LUCAS	05 56 05 23 56
BOURG-EN-BRESSE	Bernard IRRMANN	04 74 37 72 92
BRIVES	Bernard ROUFFORT	05 55 85 53 57
CAEN	Daniel CERISIER	02 31 44 26 05
CAMBRAI	Bernard DELACOURT	03 27 83 68 73
CENTRE VAR	Bernard MOULINIE	04 94 47 53 32
CHAMBERY	Jean BONVICINI	04 79 85 90 05
CLERMONT FERRAND	Bernard PERRET	04 73 26 11 31
COLMAR	Alfred KLIGNHAMMER	03 88 82 07 03
DIJON	Bernard CHEVILLOT	03 80 36 06 73
EVRY	Jacques BOHAN	01 64 99 76 60
FORT DE FRANCE	CLAUDANT Gilbert	05 96 65 15 28
GAP	Patrice GRUE	04 92 68 33 75
GRENOBLE	Christian PICOT	04 76 51 10 10
HAGUENAU	Charles HEINRICH	03 88 63 28 42
HAUT BEAUVAISIE	Dominique MASUREL	03 44 82 56 30
LAVAL	Paul BRIAND	02 43 69 61 40
LA BRETAGNE	Yves GRAFFE	02 97 48 67 02
LA MANCHE	Pierre GUILLAUME	02 33 94 78 82
LE HAVRE	Christian VATINEL	02 35 44 74 20
LILLE	Santo ATIMARI	03 27 80 25 06
LONGJUMEAU	Jean Marc LEBLANC	01 64 49 38 21
MARTINIQUE SUD	Bertin JEAN-JOSEPH	05 96 77 07 14
MANTES VERNON	Bertrand VANHOUTTE	02 32 54 30 84
MONTEILMAR	Christian ARNAUD	04 75 76 76 51
MULHOUSE	Guy SCHNOEBELLEN	03 89 25 90 25
NANCY	Alain CHARLOT	03 83 55 56 52

NEVERS	Roger MOLLA	03 86 57 31 16
PARIS CENTRE	Xavier ROEDERER	01 44 67 74 16
PERPIGNAN	Dominique CABBILLARD	04 68 50 72 95
PONT DE CHERUY	Jean GARCIA	04 78 32 01 10
REIMS	Alain BLIN-NOUVEAU	03 26 48 58 73
ROUEN	Christian MARYNE	06 08 21 00 19
SAINT ETIENNE	Olivier FAYARD	04 77 74 72 26
SAINT QUENTIN EN YVEL	Samuel THOBOIS	01 30 44 29 24
SOISSONS	Alain BLIN-NOUVEAU	03 26 48 58 73
STRASBOURG	Emmanuel PRUNET	03 88 78 79 13
TOULON	Raymond COUBRIS	04 94 90 12 02
VALENCE	Jaques CHARRAT	04 75 59 30 54
VERSAILLES	Sylvain DUDA	01 30 61 05 96

BELGIQUE

IEPER (nl)	Danny CHAPELLE	+32 (0)57 20 61 23
IZEGEM (nl)	Rik Van NESTE	+32 (0)51 30 24 44
LIEGE (fr)	Charles BINDELS	+32 (0)80 33 83 31
MONS (fr)	Georgio TSIKAKAS	+32 (0)65 73 08 19
NAMUR (fr)	R. VANDER MEULEN	+32 (0)71 78 14 22
ST-GHISLAIN (fr)	Marcello MOLESANI	+32 (0)65 66 68 95

SUISSE

AARAU (Germanophone)	Marcel BINDT	+41 (0)62 849 13 61
LA RIVIERA (f)	Daniel GUIGNET	+41 (0)21 793 14 31
LAUSANNE (f)	Marc BURMAND	+41 (0)21 652 76 26
LUZERN (g)	Hans-Peter FRIOLET	+41 (0)41 780 76 70
MOUDON (f)	J-C BONTEMPO	+41 (0)21 652 76 26
THUN (g)	Paul STETTLER	+41 (0)33 437 27 35
SEELAND/3 lacs (f)	J-J RECORDON	+41 (0)31 756 01 32
SION (f)	Luc MAYOR	+41 (0)27 203 11 15

QU'EST-CE QU'UN «CHAPITRE»?

Un chapitre est tout simplement un groupe local de notre association: «Des chrétiens témoins dans le monde». Il rassemble des hommes de tous horizons sociaux et professionnels, chrétiens de toutes dénominations (catholiques, protestants, évangéliques, ...) qui désirent rencontrer ensemble de la réalité de Jésus-Christ, avec lequel ils ont fait une rencontre personnelle qui a changé leur vie.



Un ou plusieurs intervenants y racontent leurs expériences de l'amour de Dieu et de son action dans leur vie quotidienne. Du temps est laissé pour les conversations privées, pour un contact avec le ou les intervenants, et, si on le désire, pour la prière personnelle. Nous avons vu de façon répétée Dieu répondre à ces prières, que ce soit dans la douceur ou de façon spectaculaire, si seulement on lui adresse nos demandes.

www.fgbmfi.fr

FGBMFI-FRANCE

BUREAU NATIONAL
Président National: René AGRAIN
HINDISHEIM 03 88 64 03 63
Vice-Président: François DE BEAUCHENE
LOCMARIAQUER 02 97 57 43 19
Vice-Président: Alain JOREL
VOISINS LE BRETONNEUX 01 30 57 93 30
Trésorier National: Georges HERRENSCHNEIDER
VERRIERES LE BUISSON 01 69 20 84 42
Secrétaire National: Robert L'HOMMELET
VOISINS LE BRETONNEUX 01 30 43 28 42
Lucien JAAR 05 96 78 76 67

CÔTE D'AZUR
Jean Pierre GOASDUFF 04 94 53 21 49
Région 23: ANTILLES FRANÇAISES
Lucien JAAR 05 96 78 76 67

FGBMFI-BELGIQUE

http://fgbmfi.be.free.fr
Président National: André BERGS +32 (0) 87 31 41 88
Vice-Président National: Danny CHAPELLE +32 (0) 57 20 61 23

FGBMFI-SUISSE

Jean-Jacques RECORDON +41 31 756 01 32

FGBMFI-PAYS-BAS

Président National: Gerrit NOLLES +31 35 69 16 457

FGBMFI-ALLEMAGNE

Président National: Ulrich V.SCHNURBEIN +49 9921 8400

FGBMFI-BUREAU EUROPÉEN

FGBMFI · Wilselsteeweg 5
B-3020 Herent · Belgique
Tél: +32 16 20 79 44
Fax: +32 16 20 79 31
E-Mail: fgbmfi@skynet.be
www.fgbmfi-europe.com

voixfrance@aol.com

A lire ... absolument

Leur VOIX est allée par toute la terre

Beaucoup de nos difficultés sont le résultat direct de nos propres décisions. Les choix que nous faisons entraînent souvent des effets dramatiques pour notre avenir. En lisant ce livre, vous découvrirez l'histoire de gens ordinaires comme vous et moi, dont la vie a été totalement changée après qu'ils aient pris l'engagement de suivre Jésus-Christ et fait de Lui leur Seigneur personnel. Jésus est venu pour restaurer nos vies et nous donner la vie en abondance dans tous les domaines.

Recueil de témoignages – 120 pages – prix du livre: 7.50 €

Les gens les plus heureux sur terre.

Un livre témoignage extraordinaire, la vie de Demos et Rose Shakarian nous est racontée dans ce best seller qui se lit comme un roman de la plus belle écriture. Dès les premières lignes vous serez captivés et rien ne pourra plus vous arrêter. Un livre admirablement écrit par John et Elisabeth Sherrill.

Témoignage – 240 pages – prix du livre: 10.40 €



BON DE COMMANDE (à découper ou recopier)

Leur VOIX est allée par toute la terre 7,50 € x =

Les gens les plus heureux sur terre 10,40 € x =

Port & emballage 4,60 €

TOTAL

Prénom & Nom

Adresse

Code postal & Ville

A retourner avec votre règlement à l'ordre de VOIX à:

**VOIX – Pierre Sittler
7, rue Sundhalt
F – 67330 BOUXWILLER**

Pour de plus amples informations, veuillez contacter l'adresse ci-dessous ou voir page 27.



Des chrétiens témoins dans le monde
Full Gospel Business Men's Fellowship International

Ne laissez pas dormir cette revue. Faites-en profiter un ami.

<http://www.fgbmfi.fr>